



## Les comptes de l'agriculture 2011 à La Réunion

# La valeur de la production agricole atteint un niveau record en 2011

**Le résultat agricole de La Réunion atteint 204 M€ sur la période, soit une diminution de 3,91 % au regard de 2010. Pour compenser la hausse des charges d'approvisionnement, la plupart des organisations de producteurs de viande ont revalorisé le prix payé aux producteurs en cours de campagne. Le prix des porcs abattus a ainsi augmenté de 9 % et celui des volailles de 6 %. Mais cette hausse de la valeur de la production, qui atteint un niveau record en 2011, n'a pas suffi à compenser l'augmentation générale des consommations intermédiaires. Le poste des aliments pour animaux, en particulier, a été fortement impacté par l'envolée générale des cours des céréales et des oléagineux.**

Depuis les dégâts sur l'agriculture causés par le passage du cyclone Gamède en février 2007 et l'éruption volcanique d'avril 2007, **la valeur de la production agricole réunionnaise ne cesse de progresser**. Elle atteint une valeur record en 2011 à 399,40 M€ (+ 3,11 %). Ce montant inclut les subventions directes sur les produits qui s'élèvent à 66,08 M€. À elles seules, deux filières constituent plus des deux tiers de cette production : les fruits, légumes, horticulture (145,72 M€) et la canne à sucre (132,67 M€). Viennent ensuite les produits de l'élevage qui représentent 115,78 M€.

À 279,62 M€, **la part de la production agricole liée aux filières végétales progresse de 1,8 % en 2011** malgré un début d'année marqué par la sécheresse. Cet aléa climatique a freiné la repousse des parcelles de canne à sucre. La campagne cannière est cependant satisfaisante avec une production de sucre qui se maintient au-dessus de la moyenne décennale à 206 608 tonnes. Le volume broyé de 1 888 244 tonnes évolue légèrement par rapport à l'année précédente (+ 0,5 %). Cette augmentation est compensée par une diminution de la teneur en sucre qui se situe à 13,54 % (- 0,4 %).

Même si le début 2011 a été particulièrement sec jusqu'aux fortes pluies de

la fin du mois de janvier, il n'y a pas eu d'autre phénomène climatique notable par la suite. Aussi, l'année 2011 est caractérisée par une offre abondante en légumes. L'apport a été souvent bien supérieur à la demande mais les cours se sont maintenus et la valeur économique de la production a ainsi augmenté de 1,59 M€.

La production liée aux fruits progresse légèrement en 2011 (+ 1,16 M€). La sécheresse marquée de la fin 2010 et du début 2011 a conduit à une baisse de rendement inhabituelle pour l'ananas. L'offre bien inférieure à la demande durant le premier semestre s'est traduite par un niveau des cours exceptionnel, jusqu'à 1,50 € le kilo sur le marché de la production courant mai. L'année 2011 est aussi caractérisée par de faibles volumes pour les letchis et les mangues. Le déficit en fruits sur le marché local en fin de période a tiré les cours vers le haut.

**Mais c'est au niveau des filières animales que l'augmentation de la production a été la plus sensible** avec une hausse de 6,92 M€ (+ 6,4 %) à 115,78 M€. La hausse constatée concerne d'abord les filières hors-sol, volailles (+ 3,98 M€) et porcine (+ 2,91 M€). Le renchérissement des consommations intermédiaires est le

phénomène marquant de l'année 2011. Pour compenser la hausse des charges d'approvisionnement, la plupart des organisations de producteurs ont revalorisé le prix payé aux producteurs en cours de campagne. Le prix des porcs abattus a ainsi augmenté de 9 % et celui des volailles de 6 %.

Ainsi, malgré la hausse de la production enregistrée, la valeur ajoutée brute diminue de plus de 4 % à 205,11 M€ et **le résultat agricole baisse de 3,91 %** pour atteindre 204,08 M€ contre 212,39 € en 2010.

### Un net renchérissement des consommations intermédiaires en 2011

C'est la **hausse sensible de la valeur des consommations intermédiaires de près de 12 %**, après deux années de baisse, qui explique cette variation. Elles atteignent 194,29 M€, une valeur jamais atteinte jusqu'ici, et représentent près de la moitié du montant total des productions agricoles.

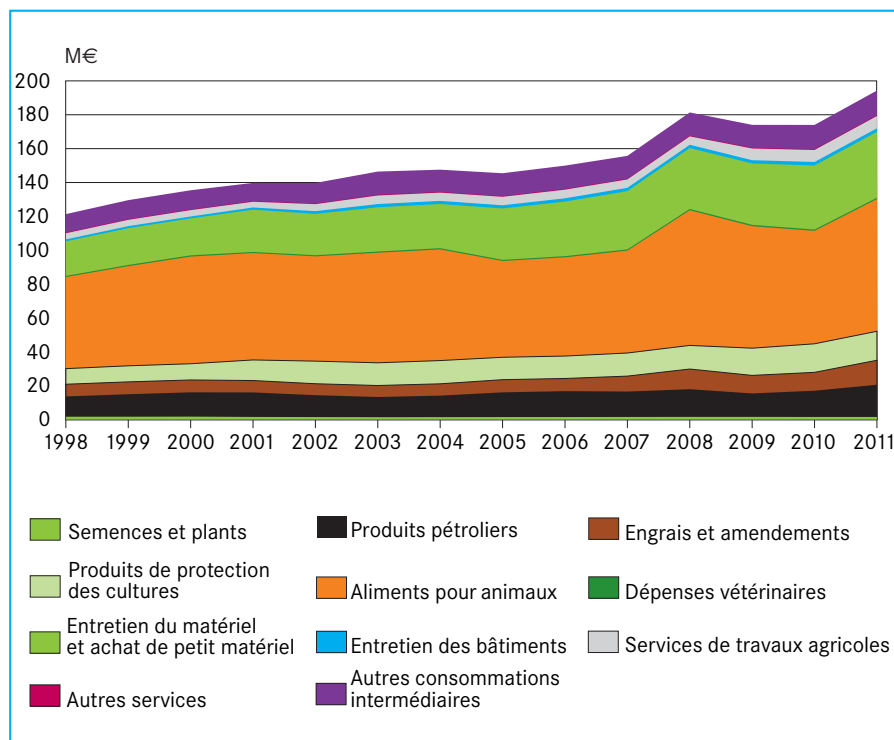
Le principal poste concerné est celui des aliments pour animaux qui fait un bond de 17 % à 78,06 M€ sous l'effet d'une envolée générale des cours des céréales et oléagineux. Il représente à lui seul plus de 40 % des consommations intermédiaires. Après une relative stabilité sur les deux dernières années, les dépenses pour l'achat d'engrais et amendements progressent aussi fortement (+ 33 %). Enfin, la facture énergétique continue de s'alourdir en 2011 (+ 22,72 %) en raison d'une forte hausse du prix du pétrole brut « Brent » en moyenne annuelle.

Les indicateurs de revenu agricole sont ainsi en légère baisse en 2011. Le résultat agricole par exploitation atteint 27 298 €. Le résultat par hectare s'affiche à 4 776 €. Quant au résultat par unité de travail annuel, il correspond à 17 576 €.

### Le résultat agricole par UTA a progressé de 54 % depuis 1990

Si l'on compare aux années antérieures, le résultat agricole de la ferme réunionnaise retrouve un niveau proche de celui de l'année 1990 (196 M€), la hausse de la production agricole (+ 83 M€) s'étant accompagnée d'une hausse des consommations intermédiaires du même ordre (+ 81 M€). Sur ce laps de temps, l'agri-

Figure 1 - Évolution des consommations intermédiaires de 1998 à 2011



Source : DAAF - Agreste

	1990	2011
Résultat agricole en M€	195,94	204,08
Nombre d'actifs (UTA <sup>1</sup> )	17 134	11 611
Nombre d'exploitations	13 900	7 476
SAU totale des exploitations	49 600	42 727
Résultat par exploitation en €	14 096	27 298
Résultat par ha de SAU en €	3 950	4 776
Résultat par actif (UTA) en €	11 436	17 576

1. UTA : Unité de Travail Annuel, quantité de travail annuelle d'une personne à temps plein.

Source : DAAF - Agreste

culture réunionnaise s'est fortement restructurée avec une diminution de 46 % du nombre d'exploitations, de 32 % du nombre d'actifs et de près de 14 % de la SAU. Ainsi, le ratio du résultat agricole par UTA a progressé de 54 % par rapport à 1990.

### 1990-2011 : retour sur 22 années de production agricole

#### Une conjoncture climatique et économique soumise aux aléas

Avec une progression quasi constante des consommations intermédiaires sur la période 1990-2011, c'est l'analyse des paramètres influençant la valeur de la production agricole qui permet d'expliquer les fluctuations du résultat agricole.

En 1991, la valeur de la production agricole a progressé sensiblement et atteint 336,06 M€ (+ 6,25 %). Outre la part de la canne à sucre à 123,66 M€ (+ 12,59 M€), c'est le secteur avicole qui connaît un développement important à l'époque (+ 25 %). Cela concerne aussi bien les volailles de chair (34,48 M€) que la production d'œufs (11,46 M€). La mise en service de l'abattoir de volailles de l'Etang-Salé, d'une capacité de 4 000 tonnes par an peut être associée à cette évolution.

Dans les années qui ont suivi, la production agricole a été pénalisée par des aléas climatiques : sécheresse prolongée en 1992 et surtout passage du cyclone Colina le 19/01/1993. Les quantités de canne livrées ont ainsi

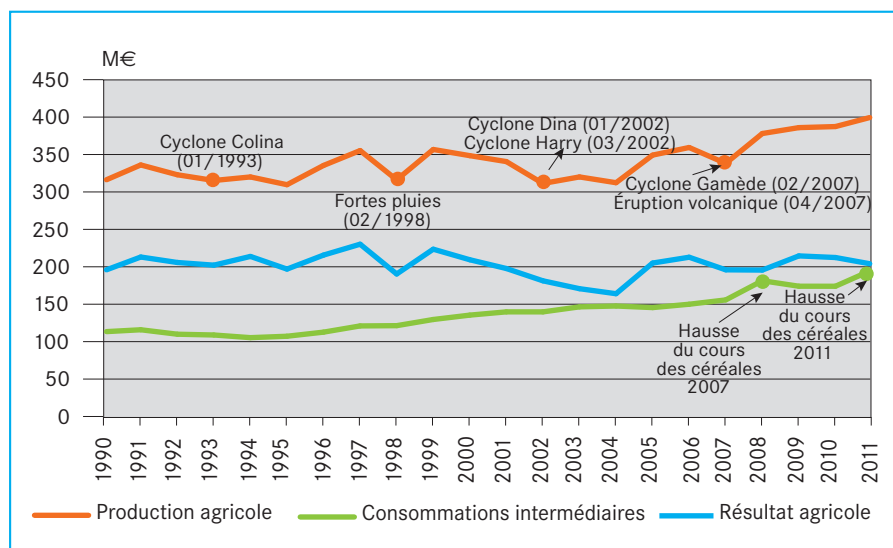
baissé de 13,6 % en 1993. En 1995, la valeur de la production agricole réunionnaise atteint son niveau le plus bas pour la période 1990-2011 : 309,67 M€.

Outre l'amélioration des résultats de la filière canne, plusieurs éléments expliquent la progression de la production agricole en 1996 et 1997. Les letchis valorisent plus de la moitié des fruits du département en 1996 et l'augmentation du volume produit s'est traduite par une hausse de près de 13 M€ de la production pour la filière Fruits locale. Si l'année 1997 a été moins favorable à la production de fruits, c'est la production de légumes qui a augmenté sensiblement (+ 21 M€), en particulier pour les légumes frais, en raison d'une augmentation des surfaces. Les filières animales se sont développées sur la même période. Les tonnages abattus s'accroissent ainsi de 18 % pour les porcins en 1996. Les prix se sont maintenus malgré une forte crise de surproduction qui a nécessité des mesures de dégagement du marché mises en œuvre par la profession en 1997. Entre 1995 et 1997, la valeur de la production agricole liée aux filières animales a augmenté de plus de 19 M€ (+ 23 %).

De novembre 1997 à janvier 1998, le climat de La Réunion a été particulièrement sec alors que c'est la période traditionnelle d'arrivée des grosses pluies après la coupe de la canne. Les déficits hydriques par rapport à la moyenne décennale ont dépassé les 60 %. Puis survinrent en février 1998 deux épisodes pluvieux, avec des précipitations brutales et fortes, d'un niveau cyclonique. Ces alternances aux périodes les moins opportunes relativement à la biologie de la canne expliquent en partie la médiocrité de la campagne sucrière 1998 (- 18 M€). Si les fruits et légumes tirent bien leur épingle du jeu en 1998 malgré ces aléas climatiques, l'année a connu une sous-production de viande porcine après la surproduction de l'année précédente. Au total, la valeur de la production agricole réunionnaise chute de 11 % à 316,16 M€.

En 1999, la production agricole réunionnaise se redresse à 356,75 M€. Malgré le passage du cyclone Davina à proximité des côtes réunionnaises le

Figure 2 - Évolution de la production agricole, des consommations intermédiaires et du résultat agricole de 1990 à 2011



Source : DAAF - Agreste

10/03/1999 et les dégâts occasionnés, la récolte de canne a été exceptionnelle. Grâce à la pluviométrie de juillet, elle a atteint pratiquement 2 millions tonnes (1 938 000 t) et la richesse en sucre a été très satisfaisante à 14,10. D'autres paramètres expliquent ces bons résultats de l'époque : la mobilisation autour de la sauvegarde des terres agricoles et la remise en culture des terres en friche d'une part. D'autre part les effets de la lutte bio-chimique contre le ver blanc qui commencent à se faire sentir grâce au développement du traitement conjugué un insecticide et un biocide (spores du champignon *Beauveria brongniartii*). Au total, la valeur de la production de canne retrouve sensiblement son niveau de 1997 à 118,16 M€. Avec les conditions climatiques plus favorables, les filières Fruits (+ 15 % à 56,38 M€) et Légumes (+ 16 % à 63,72 M€) poursuivent leur développement dans un marché local en croissance régulière du fait d'une évolution démographique favorable.

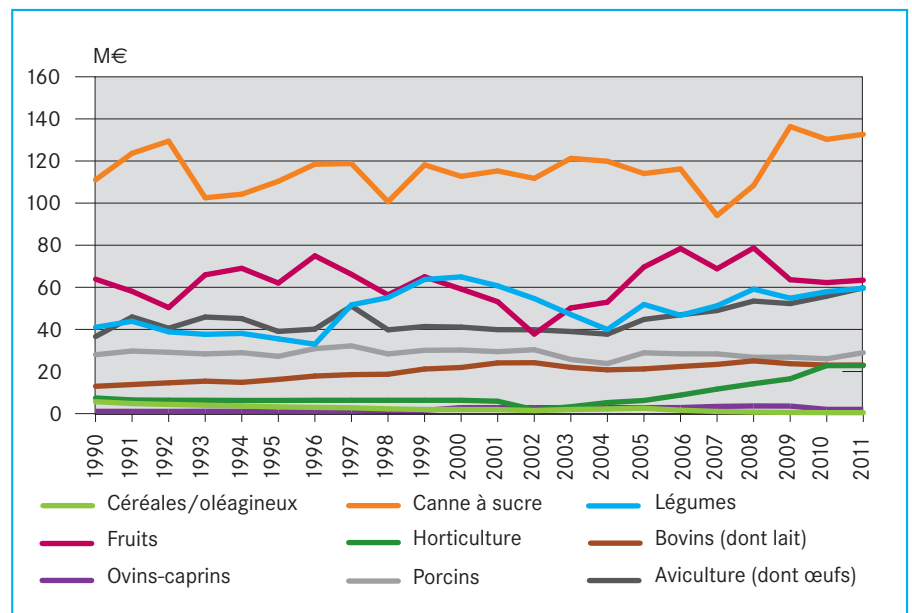
Si les résultats des filières animales se sont bien maintenus après 1999, la pluviométrie irrégulière et localement déficitaire a affecté les filières végétales. Le cyclone Dina des 22 et 23 janvier 2002, et dans une moindre mesure le cyclone Harry (03/2002), ont amplifié cette tendance en causant de très importants dégâts à l'agriculture réunionnaise sur toute l'étendue de l'île. Les maraîchers, les horticulteurs et

les producteurs de fruits ont été les plus touchés par des vents dépassant localement les 200 km/h et accompagnés de fortes pluies. Les plantations en place ont été détruites ainsi que certaines infrastructures de production retardant ainsi le retour à une situation normale. En 2002, les productions de légumes frais ont été réduites de près de 19 % et celles de fruits frais de plus de 40 % ne couvrant de ce fait que 60 % de la consommation locale contre 80 % en moyenne les années précédentes. La production chute à 311,32 M€ (- 9 %).

À partir de l'année 2005, la valeur de la production s'oriente durablement à la hausse. Elle progresse ainsi de plus de 14 % entre 2005 et 2011 (+ 50,2 M€). Cette hausse concerne en particulier les filières végétales (+ 34,41 M€). On peut noter en particulier le dynamisme de la filière horticole dont la valeur de la production augmente de 265 % (+ 16,57 %) sur la période. Du côté des filières animales, le développement de la filière avicole est ininterrompu avec une hausse de 33 % de la production (+ 15 M€). L'année 2006 a été marquée par des événements importants pour le monde agricole réunionnais. La convention tripartite « industriels, planteurs, État » a été signée le 4 juillet 2006. Elle définit les règles dont la filière se dote dans le cadre d'un accord interprofessionnel qui inclut les dispositions de la nouvelle organisation commune du marché (O.C.M)

« sucre » et détaille les modalités d'attribution des aides publiques pour les 9 campagnes à venir. C'est aussi en 2006 que le letchi de La Réunion obtient, après l'ananas Victoria, le label rouge par arrêté ministériel du 20 novembre 2006. Seule l'année 2007, avec le passage du cyclone Gamède en février et l'éruption volcanique en avril, a interrompu cette progression. La campagne sucrière 2007 a d'ailleurs été la plus mauvaise enregistrée depuis 1958. Les raisons sont multiples : vents violents liés au cyclone Gamède, déficit hydrique accentué par l'éboulis du Bras de la Plaine rendant impossible l'irrigation dans certaines zones du Sud, pluies acides liées aux retombées de l'éruption volcanique, taux de replantation insuffisant etc.

Figure 3 - **Évolution de la production agricole par filière de 1990 à 2011 (y compris subventions sur les produits agricoles)**



Source : DAAF - Agreste



## Agreste : la statistique agricole

**Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt**

Service de l'Information Statistique et Économique - Parc de la Providence - 97489 SAINT DENIS Cedex.

Tél. : 02 62 30 89 89 – Fax : 02 62 30 89 93

Les résultats sont accessibles sur internet [www.daa974.agriculture.gouv.fr](http://www.daa974.agriculture.gouv.fr) [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

■ Directeur de la publication : Louis BIANNIC

■ Rédacteur en chef : Gil CHAULET

■ Rédacteur : Lionel LEVET

■ Composition : SSP - ANCD ■ Dépôt légal : à parution ■ ISBN : 2-11-090743-6 ■ Prix : 2,50 €

■ © Agreste 2013